



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2006

Dominique Iogna-Prat, *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800-v. 1200)*

Andrea Martignoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2739>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Andrea Martignoni, « Dominique Iogna-Prat, *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800-v. 1200)* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 16 septembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/2739>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Dominique Iogna-Prat, *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800-v. 1200)*

Andrea Martignoni

RÉFÉRENCE

Dominique Iogna-Prat, *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800-v. 1200)*, Paris, Seuil (« L'Univers historique »), 2006, 688 p.

- 1 Après ses enquêtes sur les sources hagiographiques de saint Maieul de Cluny [*Agni immaculati*, Paris, Le Cerf, 1988] et ses travaux sur Cluny et l'ecclésiologie monacale [*Ordonner et exclure. Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'Islam*, Paris, Aubier, 1998], Dominique Iogna-Prat s'intéresse ici à l'histoire de l'église-bâtiment au Moyen Âge. Le livre est monumental par sa longueur (presque 700 pages), monumental aussi par l'ampleur de la thématique affrontée et par la quantité exceptionnelle des sources interrogées, monumental enfin par la chronologie choisie qui conduit le lecteur de la fin de l'Antiquité tardive au IX^e siècle, pour atteindre enfin le XIII^e siècle, avec quelques ouvertures aussi sur la fin du Moyen Âge et l'époque de la Réforme. L'auteur s'intéresse à l'histoire de la pétrification de l'*ecclesia*.
- 2 Quatre grandes parties rythment les analyses. La première, intitulée « Préludes », s'intéresse aux fondements d'une sacralité chrétienne à travers l'étude de la rupture introduite par le Christianisme et les premiers discours, notamment celui d'Eusèbe de Césarée, sur le monument chrétien. La deuxième, intitulée « Construction ecclésiales carolingiennes », concerne surtout la mise en place d'une véritable monumentalisation du bâtiment. Le pape, dont la puissance liturgique est accrue, et les évêques sont les acteurs, entre autres, de la création d'un espace social et d'un espace sacrée à travers par exemple les rituels de consécration et de dédicace des églises. La consécration fait de l'église le contenant de l'Église et reflète une vraie ecclésiologie du lieu, lieu de culte, lieu

de l'identité communautaire et lieu de la liturgie. La troisième partie, « L'institution ecclésiale et son cadre monumental », s'intéresse tout particulièrement au débat sacramentel du XIII^e siècle qui conduit à la naissance de l'ecclésiologie du culte. Le lieu de culte devient alors de plus en plus constitutif de la pratique sacramentelle. Le fameux *Triptyque des sept sacrements* peint par Roger van der Weyden entre 1440 et 1444 constitue une toile de fond des analyses. On s'aperçoit alors que le renversement des théories augustinienes est total, car ce n'est plus la communauté qui vient définir le bâtiment, mais le bâtiment en lui-même qui fait et construit la communauté. L'église devient une personne qu'il faut baptiser par le rite de la consécration. Enfin, la quatrième et dernière partie, « Résistances. Faire corps. Pluralité et singularité des acteurs », souligne la place et le rôle des laïcs dans la construction du lieu en analysant, entre autres, le rituel de la pose de la première pierre.

- 3 Toute l'enquête de l'auteur repose sur une question centrale, à savoir dans quelle mesure la communauté chrétienne s'est installée dans un monument de pierres qui a fini par la définir. Le vrai tournant de cette histoire monumentale de l'Église se situe au IX^e siècle, lorsque pour la première fois les différentes fonctions liturgiques chrétiennes qui jusqu'au là étaient dispersées – *martirium*, nécropoles, fonts baptismaux – se trouvent réunies et rassemblées dans un seul et unique lieu. Victor Hugo se demandait comment Dieu est devenu de pierre. Cette pétrification repose sur un paradoxe que l'auteur de cette somme qu'est *La Maison de Dieu* cherche à expliciter et à éclaircir. Dans le christianisme primitif et chez Augustin, la vie et l'identité de la communauté dépendent peu d'un lieu et d'un édifice. Les premiers chrétiens, préoccupés d'une eschatologie imminente, ont négligé la question de la matérialisation du sacré en un endroit donné. L'important, on le sait, ce sont ces pierres vivantes qui forment l'Église, les fidèles. Pourquoi et comment petit à petit cette vision ecclésiologique s'est renversée en mettant au centre de tout l'édifice lui-même sans lequel il n'y a pas d'Église, pas de communauté, pas de sacrements ? C'est à cet incroyable renversement des valeurs que s'intéresse l'auteur. Ce changement ne concerne pas uniquement un changement dans les références architecturales et monumentales, mais il est aussi terminologique. Alors que dans le christianisme oriental deux termes vont continuer à coexister pour distinguer la communauté (*ecclesia*) et le bâtiment (*naos*), dans le christianisme occidental, le terme *ecclesia*, qui au départ ne définit que l'assemblée des fidèles, finit lentement par définir avant tout le monument, l'église-édifice. S'opère ainsi une confusion entre le contenant et le contenu, ce qu'on pourrait définir comme une métonymie ecclésiale. Une autre évolution à souligner est celle qui touche la sacralisation du lieu. Si en effet au départ cette sacralisation est déterminée par l'usage que l'on fait du lieu et de l'édifice, à partir de l'époque carolingienne mais surtout de la réforme grégorienne se mettent en place des rituels spécifiques du lieu, dédicace et consécration, qui sanctifient et sacralisant l'église. Le rituel de la dédicace devient au XI^e siècle un des rites majeurs de l'Église latine. Le IX^e, le XI^e et les XII^e et XIII^e siècles constituent donc trois temps forts de cette histoire. On assiste ainsi à un progressif élargissement de la sacralisation des espaces avec l'aménagement de cimetières autour de l'église. On assiste, aussi, par la fixation des sept sacrements et des différents sacramentaux, à une sacralisation exacerbée du lieu chrétien comme lieu à valeur surnaturelle. Hugues de Saint Victor et Pierre Lombard vont par exemple poser les fondements du dédoublement du baptême. Au sacrement du baptême de la personne s'associe le baptême du lieu et du bâtiment par le rite de la consécration. L'église devient une personne. Elle est considérée au même titre qu'un saint puisque, dans *La Légende dorée*, on fête le jour de la Dedicace. L'histoire racontée par Dominique Iogna-

Prat n'est pas seulement celle du bâtiment et des discours théologico-ecclésiologiques, c'est aussi une histoire des pouvoirs, religieux et laïcs, qui entrent en jeu. L'église, dont souvent les laïcs sont des fondateurs, rend visible dans l'espace la présence divine. De nombreuses indulgences sont attribuées aux laïcs qui prennent soin des églises contribuant ainsi à rendre gloire à Dieu. L'analyse pointilleuse du tabernacle à travers le commentaire d'Adam de Prémontré suggère l'importance pour l'Église de construire à la fois l'église et la personne, établissant ainsi un lien profond entre la construction ecclésiale et l'éducation du fidèle.

- 4 Dominique Iogna-Prat accomplit avant tout un remarquable retour aux sources et fait preuve tout au long de ce livre d'un goût du commentaire des textes cités, qui sont très nombreux. Ceux qui chercheraient dans ce livre une histoire de l'art du monument ou du décor seront déçus. L'auteur lui-même s'en défend dès les premières pages. Il n'a pas voulu faire une histoire de l'art. Mais le livre regorge néanmoins d'images qui viennent appuyer ou illustrer ses propos (et dont certaines d'ailleurs auraient peut-être pu être exploitées de manière plus approfondie).